Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 7 (1884-1887)

Heft: 10

Artikel: Fourmis récoltées à Madagascar

Autor: Keller, Conrad / Forel, A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-400469

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Auffindung der verschiedenen Arten, ihre Lebensweise, die Construction der Säcke, dass man meistens schon an ihrem Aussehen erkennen könne, welcher Species sie angehören, ja dass sich leicht die Wohnungen der Männchen von denjenigen der Weibchen unterscheiden lassen, und fügte noch hinzu, dass eigentlich blos vier Arten häufig fliegend angetroffen werden, die übrigen aber selten.

Der Präsident verdankt den Herren Vortragenden bestens ihre Mittheilungen und nachdem man die Wahl des Festortes für das nächste Jahr wie bisher dem Comité zu überlassen bestimmt hatte, wurde die Sitzung geschlossen.

Das obligatorische Mittagsmahl vereinigte dann die Mitglieder noch ein mal für eine kurze Zeit, worauf die Mehrzahl zur Heimkehr die Eisenbahn aufsuchte. Das Wetter war sehr zweifelhaft, während der Sitzung entlud sich sogar ein heftiges Gewitter, so dass nur drei Mitglieder es wagten, eine Excursion zu unternehmen, welche Herren dann aber doch durch schönes Wetter begünstigt, das Val Piora besuchten, und jeder mit seiner Ausbeute zufrieden war; Herr F. Riggenbach mit den Lepidoptern, Herr Steck mit Coleoptern und Hymenoptern und Herr Frey-Gessner mit dem abermaligen Fund von Bombus pyrenaicus Péréz an den Rhododendron der Hügel hinter dem obern Ende des Sees. Was uns aber auch gleich viel Vergnügen machte, war der Anblick der prächtigen Wasserfälle des Abflusses des Lago di Ritom; diese sind auch für Nichtentomologen ein mächtiger Anziehungspunkt und versüssen einem den etwas steilen Anstieg bis zum See und Gasthaus.

Leider dauerte das Zusammensein nur kurze Zeit, Herr Riggenbach hatte in Basel eine Commission zu präsidiren, Herr Frey-Gessner musste auch auf einen bestimmten Tag in Genf zurück sein und nur Herr Steck blieb noch etwas länger in dem reichen Jagdgebiet um es nachher mit dem noch reichern Misocco zu vertauschen.

Auf Wiedersehen nächsten Sommer.

Fourmis récoltées à Madagascar.

Par le Dr. **Conrad Keller** et décrites par **Aug. Forel.**

Je crois devoir décrire dans notre bulletin suisse la plupart des espèces nouvelles récoltées à Madagascar par notre compatriote le Dr. Keller. Voici la liste complète des fourmis qu'il a rapportées:

1 *Camponotus robustus* Roger ☿, 2 *Kelleri* Forel ☿,

3 *Grandidieri* Forel ☿, 4 *rubripes* Drury race *maculatus* F. ☿ et 5 race ? ☿, 6 *Prenolepis nodifera* Mayr, race *bourbonensis* Forel ☿ ♀ ♂, 7 *longicornis* Latr. ☿ ♀, 8 *vividula* Nyl ☿, 9 *Tapinoma melanocephalum* F. ☿, 10 *albipes* Sm. ☿, 11 *Odontomachus haematodes* L ☿., 12 *Anochetus africanus* Mayr, var. *madagascarensis* n. var. ☿, 13 *Leptogenys maxillosa* Sm. ☿, 14 *Bothroponera Wasmannii* n. sp. ☿, 15 *Aphaenogaster Swammerdami* Forel ☿, 16 *Tetramorium Blochmannii* n. sp. ☿, 17 *guineense* F. ☿, 18 *T. (Xiphomyrmex) Kelleri* n. sp. ☿, 18 *Pheidole megacephala* F. ♀ ☿ ♃, 19 *Sima Sahlbergii* n. sp. ☿, 20 *Cremastogaster tricolor* Gerst. ☿ ♀, 21 *Hova* n. sp. ☿, 22 *Ranavalonis* n. sp. ☿ et enfin un *Cremastogaster* n. sp. qui m'avait déjà été envoyé par M. André et sera décrit par lui.

Les n°s 6 et 18 ont été récoltés à St. Denis (île Bourbon ou de la Réunion), les n°s 3, 4, 7, 8, 12 et 14 à l'île de Nossi-bé près de Madagascar, le n° 20 à Vohémar (Madagascar). Tout le reste (et en outre encore les espèces n° 12, 18 et 20) a été récolté dans le bois de l'Ivondro aux environs de Tamatavé (Madagascar).

Genre **Anochetus** Mayr Eur. Form 1861

= G. Stenomyrmex Mayr Myrm. Stud. 1862.

Les caractères que Mayr (Novara Reise p. 11) donne pour distinguer son genre *Stenomyrmex* du genre *Anochetus* se réduisent à une faible impression oblongue sur le vertex et à une impression oblique sur les côtés de la tête qui se trouvent chez le premier et font défaut au second. Dès lors plusieurs espèces d'*Anochetus* ont été décrites par Mayr et Emery. L'examen de plusieurs types de ces espèces (*rectangularis* et *Graeffei* Mayr, *Sedilloti* et *Mayri* Emery) ainsi que d'un *Anochetus* reçu en nombre de Nossi bé près Madagascar par M. le Dr. Keller me démontre que ces caractères qui paraissaient distinctifs ne le sont pas, qu'ils varient insensiblement d'une espèce à l'autre. M. Mayr auquel j'ai envoyé mon *Anochetus* de Nossi-bé le trouve presque identique à son *Stenomyrmex africanus*. Malgré certains *Stenomyrmex* aberrants, tels que le *S. emarginatus*, je me crois donc en droit de fondre les deux genres.

A. africanus Mayr

= Stenomyrmex africanus Mayr.

Var. *madagascarensis* n. var. ☿ L. 6 à 6,5 mill. Entièrement d'un rouge jaunâtre, ou bien rougeâtre avec l'abdomen et le thorax en partie brunâtres. Le bord interne des mandibules est absolument linéaire, sans trace de dentelures. Il se

termine avant l'extrémité par un coin très marqué, coupé à angle droit, encore plus marqué que chez l'*A. Sedilloti* Emery. Pronotum lisse et luisant, parfois avec quelques rides. Mesonotum ridé transversalement. Metanotum finement réticulé et assez mat. Ecaille mutique, faiblement échancrée au sommet. Du reste comme la forme typique.

Nossi-bé et environs de Tamatavé (Dr. Conrad Keller).

Cette espèce à la faculté de sauter (Dr. Keller), faculté qui paraît donc être propre à tous les Odontomachides.

Bothroponera Wasmannii n. sp.

☿ L. 8 à 8,8 mill. Epistome court, sans carène, presque tronqué antérieurement, à bord antérieur presque rectiligne (nullement acuminé ou avancé au milieu). Arêtes frontales et tout le reste comme chez les autres espèces du genre. Mandibules densément et finement striées, éparsément ponctuées, munies de 7 dents irrégulières, peu distinctes. Scapes épais, rétrécis à leur base; funicules épais; leur premier article un peu plus long que chacun des deux suivants. Face déclive du metanotum obliquement tronquée. Ecaille aussi épaisse que large, plus large derrière que devant, tronquée verticalement derrière, arrondie devant et dessus, sans apparence d'échancrure. Abdomen moins fortement échancré derrière le premier segment que chez les autres espèces; son premier segment est faiblement tronqué devant, arrondi dessus et sur les côtés.

Sculpture densément et assez finement ridée-réticulée dans le sens longitudinal; elle est presque uniquement ridée sur les côtés du thorax, et devient au contraire réticulée ponctuée sur les scapes et les pattes, et de plus en plus éparsément ponctuée du devant à l'arrière de l'abdomen. Le fond de cette sculpture est en outre microscopiquement raboteux sur la tête et le thorax, ce qui les rend mats. Enfin une très grossière ponctuation éparse, un peu effacée sur la tête, le thorax et le derrière de l'abdomen, plus profonde sur l'écaille et le premier segment de l'abdomen, est superposée à tout le reste.

Pilosité dressée, brunâtre, très courte et éparse partout, presque nulle sur les tibias et sur les scapes. Une pubescence entièrement couchée, d'un gris-roussâtre, est assez abondamment répandue partout (aussi sur les pattes et les antennes). Elle forme un léger duvet, sans cacher la sculpture. Face déclive du metanotum luisante, presque lisse, glabre.

Noire avec les antennes, le lobe antérieur des arêtes frontales, la moitié périférique des mandibules, les pattes et l'extrémité des segments abdominaux d'un rouge brunâtre.

Nossi-bé près Madagascar (Dr. C. Keller).

Cette espèce est rapprochée de la *B. granosa* Roger par sa pubescence et divers autres caractères, mais s'en distingue par ses mandibules striées, son écaille non échancrée etc. La forme de son épistome la distingue nettement de toutes les autres espèces du genre, aussi de la *B. granosa*. Ce caractère oblige à enlever les mots *„clypeus carinatus, margine antico angulato-curvato“* de la caractéristique du genre *Bothroponera* auquel notre espèce se rapporte sans nul doute à tous les autres égards.

Genre **Tetramorium** Mayr.

T. Blochmannii n. sp.

☿. L. 3,5 à 3,6 mill. Extrêmement rapproché du *T. quadrispinosum* Emery et probablement aussi du *T. sericeiventre* Emery. Il se distingue du *T. quadrispinosum* par les caractères suivants: la tête, excavée derrière, est plus rectangulaire (plus anguleuse), un peu élargie devant, à côtés presque droits. Le metanotum est armé de quatre épines un peu plus longues; les inférieures presque aussi longues que les supérieures. La sculpture est entièrement différente. La tête, le thorax et le pédicule sont très grossièrement réticulés et ridés en long; le derrière de la tête, le metanotum et le pédicule seulement réticulés; le front seulement strié; entre les épines, le metanotum est cependant lisse en bas et faiblement ridé en travers en haut où il a un canal longitudinal. Outre cette sculpture, les mêmes parties ont une sculpture superposée finement et densément réticulée qui les rend mates. L'abdomen, surtout devant, est finement et densément réticulé, ce qui lui donne un éclat soyeux (strié chez le *C. sericeiventre*). La grosse sculpture, surtout celle du thorax, est presque aussi grossière que celle du *T. guineense*, mais ce dernier n'a pas la fine sculpture superposée. Enfin l'occiput est bordé postérieurement d'une arête vive qui contourne et dépasse de chaque côté les angles postérieurs de la tête. Chez le *T. quadrispinosum* cette arête est moins distincte et surtout moins visible aux angles postérieurs latéraux. D'un rouge brun, avec les pattes et les antennes à peine plus claires et l'abdomen d'un brun marron en partie noirâtre. Du reste comme le *T. quadrispinosum*. Il se distigne du *T. sericeiventre* (d'après la description de ce dernier) par sa taille plus grande, sa sculpture plus grossière, son abdomen nullement strié, le premier noeud de son pédicule presque deux fois aussi long que large, (presque aussi large que long chez le *sericeiventre*), par les épines inférieures bien plus longues du metanotum, et surtout par ses arêtes frontales qui ne dépassent pas en arrière la hauteur des yeux (elles ne forment

pas trace de rainure pour les scapes). Yeux situés plutôt un peu en avant du milieu des côtés de la tête. Les soies éparses sur le corps sont raides, hérissées et obtuses comme chez les *Leptothorax*.

Bois de l'Ivondro, près de Tamatavé, Madagascar (Dr. C. Keller).

Sous-genre **Xiphomyrmex** n. subgen.

Diffère seulement du genre *Tetramorium* proprement dit par ses antennes de 11 articles. Le metanotum est en général plus rétréci, armé, sauf chez le *X. Smithi,* de deux longues épines étroites, divergentes, dirigées en arrière et en haut. Chez le genre *Tetramorium* proprement dit, les épines sont plus courtes et plus verticales; de plus les angles inférieurs de la face déclive du metanotum sont ordinairement transformés en dents ou en épines, ce qui n'est pas le cas chez les *Xiphomyrmex*.

A ce sous-genre doivent se rapporter les espèces *tortuosum* Roger, *sigmoideum* Mayr, *Smithi* Mayr, *Kelleri* n. sp. et peut-être l'*Ochetomyrmex* (?) *auropunctatus* Roger. Mon ami le Dr. Mayr m'écrit que cette dernière espèce ne peut être rapportée à son genre *Ochetomyrmex,* à cause de la forme de l'épistome. Cependant à tous les autres égards elle en est bien rapprochée et me paraît tout au moins former un passage du sous genre *Xiphomyrmex* au genre *Ochetomyrmex*.

X. Kelleri n. sp.

☿. L. 4,1 à 4,5 mill. Probablement fort voisin du *X. tortuosum* de Ceylan. Aspect très voisin des *Macromischa;* forme plus allongée que chez le *T. guineense*. Mandibules striées. Epistome caréné. Bord postérieur de la tête presque droit ou à peine concave. Yeux bombés, assez gros, situés en avant du milieu des côtés de la tête; cette dernière étroite, bien plus longue que large. Scapes entièrement logés dans une rainure située le long des arêtes frontales qui atteignent l'occiput. Funicules épais. Pronotum voûté, arrondi. Thorax sans trace d'incisures, élargi devant, rétréci derrière. Epines du metanotum très longues, très étroites, divergentes, dirigées en arrière et en haut; leur longueur est double de la largeur du metanotum. Premier noeud du pédicule longuement pétiolé, vu de dessus ovoïde, plus long que large. Second noeud aussi long que large. Très grossièrement réticulé (y compris le pédicule), avec le fond des mailles finement raboteux. En outre des rides longitudinales grossières sur le devant de la tête, l'épistome, l'arête frontale, les côtés du thorax et les

scapes. Abdomen, pattes et face déclive du metanotum lisses et luisants sauf les points piligères. Abondamment couvert partout (aussi les tibias et les scapes) d'une pilosité hérissée, assez longue, pointue, d'un gris jaunâtre. Pubescence couchée nulle, ou peu s'en faut. D'un rouge brunâtre avec les pattes d'un jaune brunâtre et l'abdomen brun en dessus.

Bois de l'Ivondro près de Tamatavé, Madagascar (Dr. C. Keller).

Cette espèce est plus grande que le *X. tortuosum* et s'en distingue au moins, d'après la description, par son pédicule à sculpture grossière (lisse chez le *tortuosum*), par son thorax plus rétréci derrière, sa pilosité plus longue et plus abondante et son abdomen plus foncé dessus qu'à l'extrémité.

Sima Sahlbergii n. sp.

☿. L. 4,5 mill. Tête allongée (Longueur = 1½ fois la largeur), à côtés parallèles. Yeux situés au milieu des côtés de la tête. Pas d'ocelles. Mandibules très finement striées-ridées, réticulées vers leur base, munies de 4 à 5 dents; leur bord terminal passe insensiblement au bord interne; la 5me dent sur ce dernier. Bord antérieur de l'épistome avec quatre crénaux faiblement marqués au milieu. Pronotum et mesonotum arrondis, non bordés. Pronotum presque aussi large derrière qu'au milieu. Entre le mesonotum et le metanotum se trouve un scutellum très distinct qui forme un bourrelet transversal séparé tant du mesonotum que du metanotum par une échancrure profonde. Ces deux échancrures sont bien plus profondes que la suture pro-mésonotale et sont très marquées sur le profil. Le metanotum est élevé en bosse arrondie, plus haut que le mesonotum, étroit, très convexe transversalement, très-semblable de profil à celui de la *S. atrata* Smith, d'après Emery (Bullet. soc. entom. Ital. anno XVIII, 1886, Tav. XVII Fig. 6). Premier noeud du pédicule brièvement pétiolé, de forme toute semblable à celui de la *S. laeviceps,* mais moins élargi en arrière et surtout moins convexe en dessous. Second noeud pyriforme, élargi en arrière, un peu plus large que le premier.

Uniformément, très faiblement et finement réticulée partout. Fort luisante. Ponctuation éparse piligère fine et faible, distincte sur la tête, indistincte ailleurs. Çà et là un poil dressé blanchâtre (aussi sur les scapes). Une pubescence blanchâtre extrêmement fine, très courte et fort espacée est répandue partout; sur les pattes et sur les scapes elle est assez abondante.

Très noire, avec la base et l'extrémité des scapes, la moitié basale des funicules, les tarses et les articulations des

pattes d'un jaune brunâtre, les mandibules rougeâtres, la massue des antennes, le milieu des scapes et le bord postérieur des segments abdominaux brunâtres.

Bois de l'Ivondro près de Tamatavé, Madagascar (Dr. C. Keller).

Distincte de la *S. clypeata* Emery par son épistome non denté et par le pétiole très court du premier noeud du pédicule; de la *S. atrata* par son scutellum, son premier noeud convexe en dessous et probablement par d'autres caractères (échancrure moins profonde du thorax).

Cremastogaster Hova n. sp.

ȣ. L. 3,2 à 3,5 mill. Antennes de 10 articles; massue de trois. Corps plutôt court. Tête plus large que longue; yeux situés au milieu des côtés de la tête. Mandibules armées de cinq dents, lisses, luisantes, avec quelques gros points piligères épars. Vers leur base elles sont microscopiquement striées. Epistome très voûté. Le pronotum et le mesonotum sont bordés chacun, en haut, de chaque côté, par une faible arête convexe longitudinalement, ce qui forme deux festons. Les angles inférieurs (latéraux) du pronotum sont faiblement proéminents. Entre les arêtes, le dos du pronotum et du mesonotum est assez aplati. Les sutures pro-mésonotale et méso-métanotale sont distinctes, cette dernière est plus fortement imprimée, mais ne forme pas d'étranglement proprement dit. Chacune des faces (basale et déclive) du metanotum est plus large que longue; la face basale est bien plus large derrière que devant. Les épines sont très écartées à leur base, longues, étroites, divergentes, au moins aussi longues que la face basale. Les faces basale et déclive passent insensiblement de l'une à l'autre. Premier noeud du pédicule hexagonal, plus long que large, plus large devant que derrière. Le côté postérieur à l'angle latéral est plus long que le côté qui lui est antérieur. Ce dernier est souvent arrondi; l'angle latéral est peu proéminent. Second noeud divisé en deux moitiés par un assez fort sillon longitudinal (bien moins divisé cependant que chez les *C. tricolor* et *Degeeri*).

Faiblement, finement et un peu irrégulièrement réticulé; assez fortement luisant. Sur le dos du thorax les réticulations sont un peu plus fortes et se transforment ça et là en rides longitudinales. Sur l'abdomen elles sont presque effacées et transformées çà et là en rides transversales. Joues et côtés de l'épistome ridés-striés en long, les premières densément et finement, les seconds moins densément, plutôt ridés. Face déclive du metanotum lisse et luisante. Pilosité dressée à peu

près nulle (çà et là un poil), nulle sur les tibias et sur les scapes. Pubescence couchée courte, fort éparse, mais répandue partout, aussi sur les pattes. Sur les scapes elle est assez abondante, un peu plus longue et un peu soulevée.

D'un brun marron bien plus foncé que chez le *C. Degeeri.* Tête et abdomen d'un brun noir. Les 8 derniers articles du funicule, surtout la massue, l'extrémité des mandibules et les tarses d'un roux testacé.

Bois de l'Ivondro près de Tamatavé, Madagascar (Dr. C. Keller).

Bien distincte par ses antennes de 10 articles. Chez le *C. Degeeri* qui se rapproche un peu du *C. Hova,* les antennes ont 11 articles, le premier noeud du pédicule est au moins aussi large que long, les épines sont plus courtes etc. Le *C. Degeeri* se rapproche plus du *C. tricolor* que du *C. Hova.*

Cremastogaster tricolor Gerst.

♀ (encore inédite). L. 8,2 à 8,8 mill. Caractères de la ☿. Mais le métanotum n'a que deux tubercules au lieu d'épines. Le mésonotum et l'écusson sont luisants, très faiblement réticulés ou presque lisses avec des points épars. D'un brun marron plutôt clair; pédicule un peu plus clair. Les deux tiers du premier segment de l'abdomen, à partir de la base, d'un roux un peu brunâtre (plus foncé etmoins bien délimité que chez la ☿, plus jaunâtre à la base, plus brunâtre en arrière). Le reste de l'abdomen d'un brun marron fonçé. Ailes hyalines.

Vohémar, sur la côte occidentale de Madagascar, Tamatavé (Dr. C. Keller), avec les ☿.

♂. L. 3,7 mill. Tête et abdomen bruns, le reste d'un brun très clair. Ailes hyalines. Une pilosité oblique médiocre sur le corps. Premier article du pédicule plus large devant que derrière.

Des débris du nid qui se trouvaient avec les fourmis dans un tube consistent en un carton rapproché de celui des nids de *Vespa vulgaris.*

Cremastogaster Ranavalonis n. sp.

☿. L. 3,6 à 4 mill. Corps plutôt maigre et allongé. Tête aussi longue que large, à côtés bien convexes, non échancrée derrière. Mandibules peu luisantes finement striées, avec des points épars, poilues, armées de quatre dents. Antennes de 11 articles; massue grêle, mince relativement à la plupart des autres espèces, de trois articles; le 2me article du funicule est relativement long et parfois à demi divisé transversalement par un sillon. Yeux situés en arrière du milieu des côtés de la tête. Aire frontale arrondie derrière; sillon

frontal indistinct. Thorax allongé. Pronotum convexe, sans arêtes. La suture pro-mésonotale est presque entièrement oblitérée, réduite à une faible dépression transversale qui marque la limite. Mesonotum bien plus long que large, à peine convexe longitudinalement, faiblement mais distinctement convexe transversalement, sans arêtes latérales. Echancrure méso-métanotale plutôt faible. Metanotum allongé; face basale convexe antérieurement, bien plus large derrière que devant. Epines assez longues, presque droites, divergentes, étroites, dirigées presque horizontalement en arrière (un peu en haut). Premier noeud du pédicule allongé, à peine plus large devant que derrière, bien plus long que large. Vu de dessus, son bord antérieur est plus ou moins sémicirculaire ou bien plus ou moins anguleux (formant deux côtés d'un losange); ses bords latéraux (jusqu'aux angles latéraux du bord antérieur) sont presque parallèles. Second noeud petit, arrondi, bien plus large que long, sans sillon longitudinal, mais avec une impression ou échancrure au milieu de son bord postérieur-supérieur.

Tout le corps très luisant, très faiblement réticulé; çà et là réticulé-ridé. Thorax, surtout le metanotum, lisse ou presque lisse. Les réticulations sont plus fortes sur le devant de l'abdomen et sur le dessus du premier noeud qui est demi mat. Les côtés de la tête et le front sont très faiblement réticulés-ridés en long. L'aire frontale et l'épistome ont des rides longitudinales plus serrées et sont moins luisants.

Pilosité dressée d'un blanc sale, très dispersée, nulle sur les tibias et les scapes. Une pubescence couchée, espacée, blanchâtre ou grisâtre, assez abondante sur les pattes et sur les scapes (soulevée sur ces derniers), puis sur la tête, courte et fort éparse sur l'abdomen et encore plus rare sur le thorax.

Couleur comme celle du *C. Hova,* mais d'un brun marron sensiblement plus clair; funicules en entier d'un roux testacé (sauf la base du premier article).

Bien distinct par la forme particulière du thorax, surtout par la soudure presque entière du pronotum et du mesonotum.

Bois de l'Ivondro près de Tamatavé, Madagascar (Dr. C. Keller).

Construit des nids sphériques d'un pied de diamètre sur les arbres de la forêt de l'Ivondro (Dr. Keller).

Des nymphes de *Tapinoma albipes* et *melanocephalum* ainsi que de *Prenolepis longiornis* ☿ et ♂, rapportées par M. Keller, sont toutes nues (sans cocon). Le fait est nouveau pour le genre *Prenolepis.*

Celles de *Leptogenys maxillosa* ont par contre un cocon, comme celles de tous les Ponérides connus jusqu'ici.